REPUBLIQUE DU SENEGAL

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE

L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT

MONOGRAPHIE DE FIN DE FORMATION D'INSPECTEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

CONTRIBUTION A L'ACTUALISATION
DE L'ACTE PEDAGOGIQUE DANS
L'ENSEIGNEMENT DES A.P.S AU
BENIN PAR UNE NOUVELLE
APPROCHE DIDACTIQUE:
L'ECLECTISME

Présentée et soutenue par : Mr Germain Serge CODJO



Sous la direction de : Mr Amadou Ibrahima DIA Docteur en Psychologie et Sciences de l'éducation Professeur assistant à l'INSEPS

ANNEE ACADEMIQUE 1995-1996

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE

L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT

MONOGRAPHIE DE FIN DE FORMATION D'INSPECTEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

CONTRIBUTION A L'ACTUALISATION DE L'ACTE PEDAGOGIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT DES A.P.S AU BENIN PAR UNE NOUVELLE APPROCHE DIDACTIQUE : L'ECLECTISME

Présentée et soutenue par : Mr Germain Serge CODJO



Sous la direction de : Mr Amadou Ibrahima DIA Docteur en Psychologie et Sciences de l'éducation Professeur assistant à l'INSEPS

ANNEE ACADEMIQUE 1995-1996

SOMMAIRE

- Méditation
- Dédicace
- Remerciements
- Préambule

CHAPITRE PREMIER : PROBLEMATIQUE

- INTRODUCTION
- 1- Définition de concepts
- 2- Problématique des méthodes en E.P.S

CHAPITRE DEUXIEME : METHODOLOGIE

- 1- Procédure
- 2- Présentation et analyse des résultats

CHAPITRE TROISIEME : CONTRIBUTION A UNE NOUVELLE APPROCHE DIDACTIQUE EN E.P.S : L'ECLECTISME.

- 1- Etude sommaire de la situation d'enseignent en E.P.S
- 2- Des moyens de l'art pédagogique
- 3- L'éclectisme
- CONCLUSION

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES

A MEDITER

"Le professeur d'E.P.S est un éducateur privilégié, car parmi tous ceux qui peuvent agir sur l'enfant, il est celui qui utilise sans doute les moyens les plus complets et les plus agréables. S'il sait "spiritualiser" son enseignement, le corps vit ardemment, l'esprit le maîtrise sans cesse et l'âme s'enthousiasme. Tout l'être participe à l'action. Quelles magnifiques Possibilités d'agir alors sur les jeunes facilement malléables, "ouvert à la vie !" Il serait un sacrilège pour un professeur de perdre ou de mal utiliser - Ces occasions de faire des "hommes".

(Extrait du Bulletin F.I.E.P, volume 51, n°4 décembre 1981, Page 33.)

DEDICACE

Α

Dieu le père, manifesté aux hommes à travers JESUS-CHRIST qui était, qui est, et qui vient, mon bien aimé SEIGNEUR et SAUVEUR, je dédie ce travail, symbole de son amour. A lui soient :

- La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâce, l'honneur, la puissance et la force, aux siècles des siècles! Amen!

MES REMERCIEMENTS :

- A ma dulcinée, Martine CODJO née GANGNAHOSSOU pour sa patience, son soutien moral et son attachement;
- A mes enfants B.Edvige, de DIEU DESTIN Romaric, Bénédicte, Benoîte, Eunice et Amen pour vos peines pendant cette longue absence; que mon parcours d'instituteur, de maître d'E.P.S, de professeur certifié d'E.P.S et d'Inspecteur de l'E.P.J.S soit pour vous un exemple de persévérance au travail;

.

- A mes chers parents, mon père Serge, ma mère Eugenie, mes Oncles Wanmassé, Sonou Moïse, René, Athanase, les feux H.Victor et Roger, ceci est l'héritage de votre goût pour l'effort, le fruit de vos sacrifices et prières;
- A mes frères et cousins Pierre G.KOKJO, Nestor, Jean et AFATON Saturnin, merci pour votre charité sincère et le réconfort ;
- A mes frères en Christ, Théphane SAVOEDA, MANEDJI Mathieu, Charles, James C.KPOSSOU,... voici le témoignage de ma gratitude;
- A mon Directeur de monographie, Monsieur Amadou Ibrahima DIA pour sa constante disponibilité, l'expression de ma sincère reconnaissance. Votre participation ainsi que celle de votre prédécesseur Mr Libérat TANIMOMO sont incommensurables ;
- A monsieur Gérard DIAME, Directeur de l'INSEPS, le personnel administratif et mes professeurs pour leur sérieux et leur dévouement pour la qualité de la formation ;

- A monsieur NDJAYE, Secrétaire Général de la CONFEJES, son Conseiller Technique J.P.M.LAUGHEIN et KODJOVI AGOPOME Directeur Programme E.P.S/Sport, voici l'hommage de ma reconnaissance;
- A messieurs GOUDA Souaïbou, Directeur de l'INEEPS, AREMOU Mansourou, Conseiller technique du M.J.S pour leurs services désintéressés;
- Au feu Thomas ZOHOU, Directeur des études à l'INEEPS, l'expression de notre souvenir, Paix à son âme;
- A tous ceux qui de près ou de loin m'ont soutenu dans ce travail, Merci.

PREAMBULE

Au regard des relations de voisinage qu'entretlennent les différentes méthodes entre elles, il ne serait pas erroné de penser que toute innovation pédagogique n'est qu'une intelligente conjugaison du passé et du présent.

Déjà, dans son livre intitulé Ecclésiaste, le Roi Salomon déclarait : "Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil" (1*). Par ailleurs, Térence qui paraît être du même avis, affirme :

"Rien n'est dit aujourd'hui qui n'ait été dit jadis". Au Bénin, cette vérité est largement véhiculée par une maxime qui stipule que : "C'est au bout de l'ancienne corde qu'on tresse la nouvelle".

Somme toute, la convergence des opinions ci-dessus exprimées semble parfaitement corroborer notre point de vue sur la mode qui sévit en pédagogie et pourrait contribuer à atténuer la discrimination méthodologique qui, encore vivace dans notre entourage, tend à ressusciter la guerre des méthodes.

Par ailleurs, il nous paraît opportun de signaler déjà le caractère complémentaire des réflexions développées dans cette monographie. Réflexions qui visent à faire avancer nos études antérieures, notamment, celles effectuées dans le cadre de notre mémoire de fin de formation de professeur d'E.P.S et qui portait sur la même préoccupation à savoir :

^{1*} Ecclésiaste, chapitre 1, verset 9, la Sainte bible, version LOUIS SECOND.

"l'actualisation de l'acte pédagogique dans l'enseignement des A.P.S au Bénin par un aperçu des méthodes didactiques"

Si à travers ce thème, nos instructions sur les méthodes avaient pour but d'aider nos collègues didactiques professeurs d'E.P.S à sortir de leur enfermement s'ouvrir d'autres à mēthodologique pour courants pédagogiques, notre ambition cette fois est d'amener chaque enseignant à pouvoir s'amender et à utiliser éclectique toutes les méthodes dont il a connaissance dans l'élaboration de sa stratégie d'enseignement.

Mais malgré notre enthousiasme et notre détermination nous ne pouvons à cette occasion, prétendre fournir de façon exhaustive tous les éléments de savoir pouvant permettre d'appréhender parfaitement la nouvelle approche à laquelle nous convions les enseignants, c'est à dire l'éclectisme.

Une approche pédagogique que chacun pourra aisément appréhender après avoir lu ce document qui, nous l'espérons contribuera à mobiliser les opinions pour un renouveau pédagogique dans l'enseignement des A.P.S(1*) au Bénin.

I* Activité Physique et Sportive.

CHAPITRE PREMIER :

PROBLEMATIQUE

INTRODUCTION

L'évolution des idées philosophes et l'avènement des sciences au cours du 20eme siècle, ont progressivement transformé les conceptions traditionnelles de l'éducation physique et sportive (EPS).

lors, avec l'introduction des sciences d e l'éducation, l'E.P.S tente d'échapper à la problématique de l'obstacle que constitue pour son unité, la multiplicité des doctrines et des méthodes. Aussi, pour tout observateur tendances actuelles de l'éducation averti, les grandes physique et sportive témoignent-elles dans leur ensemble d'un profond besoin d'unité et d'une volonté d'élaborer un mode de classement pertinent de théories éducatives foisonnantes.

Cependant, en République du Bénin, on constate encore malheureusement que l'attitude des enseignants face nouvelles approches pédagogiques qui occupent à présent les réflexions et les pratiques en E.P.S consiste à choisir de manière exclusive l'une de ces démarches plutôt que l'autre alors qu'il est possible de rechercher dans leurs liens de voisinage ce que chacune de ces méthodes peut apporter de positif à l'action pédagogique. A cet égard, les opinions de G.BUI-XUAN (1988) nous paraissent assez convaincantes quand il déclare. "je pense que nous avons des divergences s'originent dans fondamentales qui nos conceptions philosophiques. Vous usez d'un mode de pensée qui s'appuie sur le postulat que toute chose est un produit fini... Mais quelles que soient les données scientifiques établies ou non qui sont fournies aux éducateurs, il convient de prendre position sur la liberté pédagogique. On ne peut affirmer qu'une éducation physique pēremptoirement procéde conception de l'apprentissage et de la pédagogie, et d'une seule.

La plupart des enseignants varient d'ailleurs leurs mêthodes spontanément en fonction de leurs objectifs ; ils passent de situations-problèmes à des situations de résolution pour franchir un obstacle repéré ou stimuler des procédures ; la démonstration peut parfois éclairer une représentation technique quand un jeu peut être le bienvenu pour juguler l'angoisse. Seul l'éclectisme permet d'atteindre à la fois les objectifs fixés par l'enseignant quand il a un rôle institutionnel d'instructeur, et ceux négociés dans l'interaction enseignant-élèves quand on confère au formateur une fonction d'éducation.

Ne doit-on, en dernier lieu, reconnaître à l'enseignant, la plus grande liberté méthodologique afin qu'il puisse utiliser les données scientifiques qui lui sont accessibles, dans l'exercice de son art pédagogique ?"

Objectivement, il nous sera bien difficile de rejeter une telle analyse didactique si nous devons considérer d'une part, l'enfermement méthodologique dans lequel végétent nos enseignants d'A.P.S et d'autre part, l'impasse que font à l'actualisation de l'acte pédagogique en E.P.S au Bénin les controverses doctrinales encore entretenues ici et là.

En répondant donc positivement à cette interrogation de G.BUI-XUAN, les résultats de nos travaux antérieurs sur les méthodes nous ont conduit à suggérer l'adoption l'éclectisme en E.P.S. Aussi nous ont-ils permis de nous convaincre davantage que l'enseignement d'une matière pluridisciplinaire comme l'E.P.S ne peut se faire efficacement par l'imposition d'une méthodologie nationale, homogénéisant le processus de formation et d'éducation au moyen des A.P.S et qu'il conviendrait plutôt de se mettre d'accord sur l'ensemble des objectifs clairement définis dans un véritable programme national d'enseignement de l'E.P.S et laisser à l'enseignant la liberté de choix des méthodes ou stratégies qu'il juge adéquates pour les atteindre.

Mais, si par le passé, cette proposition n'a rencontré aucune objection de la part des enseignants, force nous est de reconnaître aujourd'hui que les réflexions sur ce sujet mobilisent dans le rang des responsables pédagogiques peu d'individus qui d'ailleurs ne parlent pas toujours le même langage.

Concrètement, la survivance manifeste de vieilles querelles méthodologiques qui poussent les uns et les autres à prendre position soit pour l'hébertisme, soit pour la méthode sportive, soit pour la pédagogie par objectifs, constitue selon nos observations l'obstacle le plus fondamental au renouvellement indispensable de l'acte pédagogique en E.P.S au Bénin.

Nos études antérieures ayant été pour l'essentiel consacrées à informer les cadres de l'éducation physique et sportive sur la grande diversité des méthodes applicables à l'E.P.S, nous nous sommes proposé pour but cette fois-ci de travailler à la mobilisation des opinions et des actions pédagogiques autour d'une nouvelle approche méthodologique plus libérale : l'éclectisme.

Pour y parvenir, nous serons amené à :

- étayer à travers un aperçu historique de l'avènement de l'éclectisme en France, la problématique des méthodes utilisées en E.P.S au Bénin afin d'en déduire notre hypothèse de travail;
- procéder à une réinterprétation des résultats de nos enquêtes antérieures en tenant compte de certaines réalités du moment en vue de la justification de notre hypothèse de travail;
- présenter dans un cadre théorique et technique certains éléments d'action didactique susceptibles d'aider à

l'adoption et à la mise en pralique de la pédagogie éclectique en E.P.S au Bénin.

Mais avant d'aller plus loin dans notre rédaction, il nous paraît utile de préciser le sens que nous attributions à certains mots clés ici employés.

1- DEFINITION DE CONCEPTS

1.1- NOTION D'APPROCHE DIDACTIQUE

- 1.1.1- APPROCHE: (Synonyme de stratégie), elle prend ici une signification plus théorique. Elle est conçue comme la façon dont le problème de changement est théoriquement envisagé.
- 1.1.2- APPROCHE DIDACTIQUE : Ensemble de façons de procéder destiné à provoquer des changements appropriés dans les méthodologies classiques d'enseignement.

1.2- TERMES SPECIFIQUES A L'E.P.S

- 1.2.1- EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE (E.P.S): Discipline d'enseignement-apprentissage généralement inscrite dans les programmes officiels d'éducation et qui utilise spécifiquement des Activités Physiques et/ou Sportives (A.P.S) comme moyens d'éducation et objet de formation en vue de développer les conduites motrices(1*).
- 1.2.2- MOYENS D'EDUCATION : Ils regroupent généralement les méthodes, les procédés, les techniques et modèles scientifiques d'enseignement-apprentissage. En E.P.S il englobe aussi les A.P.S utilisées comme support dans le développement de la personnalité et la sociabilité.
- 1.2.3- OBJET DE FORMATION : C'est ce sur quoi porte l'apprentissage (habiletés, connaissances, attitudes).
- Synonymes : objet d'apprentissage ou objet d'études.

1.2.4- PLURIDISCIPLINARITE: Juxtaposition de disciplines plus ou moins voisines dans les domaines de la connaissance. En E.P.S, ensemble des Activités Physiques ou Sportives officiellement inscrites au programme des enseignements relatifs aux conduites motrices(1*).

1.3- AUTRES MOTS CLES

1.3.1- SCIENCES DE L'EDUCATION : Elles englobent l'ensemble des disciplines qui malgré la diversité de leur champ respectif, s'intéressent au champ éducatif.

C'est surtout à partir de la création à Genève, en 1921, par Edouard CLAPAREDE, d'un Institut des Sciences de l'Education (Institut J.J.ROUSSEAU) que l'expression commence à être de plus en plus employée.

Elle est consacrée en France, en 1967 par la création de la licence et de la maîtrise en Sciences de l'Education.

Selon Gaston MIALARET (1979), les Sciences de l'Education sont constituées par l'ensemble des disciplines qui étudient les conditions d'existence, de fonctionnement et d'évolution des situations et des faits d'éducation.

1.3.2 STRATEGIE: Selon BLAKE, on entend par "stratégie", l'ensemble des moyens mis en oeuvre et des actions engagées par un agent sur un terrain donné en vue d'y atteindre un objectif spécifique.

^{1*} Conduites motrices: Notion représentant le dénominateur commun de toutes les A.P.S, quelles qu'elles soient. C'est l'organisation signifiante des actions et réactions d'une personne agissante et dont le mouvement est considéré comme une activité de l'organisme total exprimant sa personnalité toute entière.

Ces moyens sont intégrés logiquement et chronologiquement de façon à constituer un programme.

Ils sont souvent empruntés à un répertoire de méthodes d'interventions déjà acquises mais peuvent aussi bien avoir été créés de toute pièce par l'agent dans l'élaboration de sa stratégie.

2. PROBLEMATIQUE DES METHODES EN E.P.S

L'évolution des méthodes d'éducation physique en France qui dès la colonisation fut notre modèle dans tous les domaines doit être rattachée aux trois grandes doctrines qui ont vu le jour en Europe au début du XIXème siècle et correspondant à trois grandes périodes historiques :

- la première s'étend de la seconde moitié du XIXème siècle à la guerre de 1914-1918. Elle est marquée par l'élaboration en ordre dispersé de diverses conceptions qui ouvrent chacune une voie originale.
- la seconde, qui se situe entre les deux guerres mondiales, est une période de confrontation des doctrines et d'expérimentation. Elle voit naître les premières institutions.
- la troisième s'ouvre avec la libération ; elle est caractérisée par la recherche d'une synthèse entre les principaux courants doctrinaux.

Ainsi, le dialogue va s'établir entre les protagonistes des différentes écoles ; il en résulte des emprunts et des influences réciproques, mais aussi des heurts. On a pu parler de "guerre des méthodes". Ce dialogue va permettre de clarifier les différents apports et de décanter les éléments d'une synthèse qui ouvrira la voie à l'éclectisme français.

2.1 QUELQUES CONSIDERATIONS HISTORIQUES

L'école de Joinville, appelée dès la fin de la guerre à assumer des tâches extra-militaires, continue sur sa lancée. Outre les moniteurs militaires, elle forme des professeurs d'éducation physique et organise des stages pour les

instituteurs. Plus que jamais soucieuse d'éclectisme, elle prépare laborieusement un nouveau réglement qui ne sortira sous sa forme définitive qu'en 1930. Ce réglement est un essai de synthèse. L'une de ses trois grandes parties envisage les procédés d'éducation sportive : sports individuels, sports collectifs, sports de combat.

Une autre concerne l'éducation physique militaire et la gymnastique orthopédique.

Mais c'est la première partie qui constitue une systématisation nouvelle de la pédagogie de l'éducation physique fondée sur des travaux physiologiques de Lagrange, Démeny, Boigey; elle se propose comme la charte de la "méthode française".

2.1.1 LES GRANDS PRINCIPES DE L'ECLECTISME FRANCAIS (1949)

Le choix des exercices doit être adapté aux quatre grands cycles d'enseignement : cycle primaire (pour les enfants de 4 à 13 ans), cycle secondaire (de 13 à 16 ans et de 16 à 18 ans), cycle supérieur (de 18 ans à 35 ans), cycle d'entretien (pour les adultes de plus de 35 ans).

L'attrait des exercices doit être recherché par la diversité des activités : évolution et rondes, petits et grands jeux à caractère éducatif, applications sportives, assouplissements "éducatifs", applications relatives aux diverses familles d'hébert.

Le contrôle des résultats se fait par l'examen périodique des performances et la tenue d'une fiche individuelle.

2.1.2 LES CRITIQUES SUSCITEES PAR LA METHODE

Les tenants des diverses méthodes n'y voyaient qu'un affadissement de leur doctrine. Ils dénoncent la juxtaposition dans une même séance de procédés aussi disparates, que des exercices de suédoise, des petits jeux et des exercices naturels qui n'encouragent qu'une E.P en miette.

Mais il faut dire que le mérite de cette démarche est d'avoir contribué à atténuer les oppositions , à éveiller chez les éducateurs un intérêt, pour le plus grand nombre possible de procédés et de les inciter à rechercher l'adhésion des élèves.

Dans les colonies françaises d'Afrique où l'institution scolaire était à ses débuts, l'esprit du réglement de Joinville n'a guère imprègné les procédés et techniques d'enseignement de l'E.P. On assistera plutôt à l'imposition de méthodes qui vont se succéder dans le temps.

2.2 LA SUCCESSION DES METHODES EN E.P.S AU BENIN

En jetant un regard sur l'histoire de l'enseignement de l'E.P.S au BENIN, on s'aperçoit qu'elle fut d'abord l'oeuvre des militaires français qui seront par la suite relayés par des instituteurs formés à l'Ecole Normale WILLIAM Ponty de DAKAR au Sénégal. Ces derniers qui sont obligatoirement nantis du diplôme de moniteur d'E.P avant leur sortie vont donc contribuer pour une large part à la vulgarisation de l'hébertisme ou méthode naturelle dans l'enseignement primaire. Méthode formellement recommandée par les instructions officielles et qui restera en application jusqu'en 1975.

Dans l'enseignement secondaire, l'E.P.S était confiée à un personnel non qualifié, composé d'anciens sportifs et autres qui ne pouvaient s'inspirer que de leurs expériences personnelles. C'était le règne de la pédagogie de "fait comme moi" fondé uniquement sur la démonstration du professeur.

Le retour de la formation des trois premiers maîtres d'E.P.S partis en France en 1953 et par la suite de quelques autres formés en Tunisie, à Abidjan, en Algérie, etc... n'a pas empêché l'enseignement de l'E.P.S, discipline "mal aimé" de sombrer dans l'incohérence pédagogique et l'immobilisme méthodologique.

2.2.1 LES ESSAIS DE RELANCE METHODOLOGIQUE

La création au BENIN d'un Institut National d'Enseignement d'Education Physique et Sportive (I.N.E.E.P.S), objet du décret n°74-232 du 29 Août 1974, modifié par le décret n°79-138 du 11 Juin 1979, va donner un nouveau souffle à l'E.P.S. La méthode sportive sera le cheval de bataille des différentes promotions de maîtres et professeurs entièrement formés au BENIN jusqu'en 1985.

A partir de 1986, certains coopérants français, alors enseignants à l'I.N.E.E.P.S vont travailler à substituer à la méthode sportive qui a bien fait ses preuves sur le terrain, la pédagogie par objectifs (P.P.O). Méthode dont l'avènement en France remonte vers les années 1960 ; ce qui constitue une preuve évidente du grand retard qu'accusait le Bénin par rapport à l'évolution des méthodes en France.

2.2.2 LES PROBLEMES ENGENDRES PAR LES TENTATIVES DE RENOVATION PEDAGOGIQUE EN E.P.S

Depuis plus de deux décennies le mal qui ronge la pédagogie de l'E.P.S au Bénin est moins l'autarcie méthodologique dans laquelle l'ont maintenu les contingences de notre système éducatif que la tendance réitérée à vouloir remplacer systématiquement l'ancienne méthode jugée caduque par une autre prétendue nouvelle. Cette situation qui perdure n'offre aux enseignants aucune possibilité de sortir de leur enfermement méthodologique et les clivages qui en découlent font obstacle à toute convergence de vue sur l'enseignement des A.P.S. Dans un tel contexte, les enseignants du primaire ne cachent pas leur gêne de devoir abandonner l'hébertisme qu'ils maîtrisent mieux au profit de la méthode sportive.

Dans le secondaire, deux courants s'opposent. Celui des premiers maîtres et professeurs acquis à la méthode sportive et celui des plus jeunes beaucoup plus impréqués de la pédagogie par objectifs (P.P.O). Mais ici, il convient de reconnaître que les écarts constatés entre la pertinence des discours sur la P.P.O et les pratiques pédagogiques ne sont pas de nature à convaincre les plus sceptiques, en fait, nos collègues enseignants ont tendance à considérer leur méthode comme un produit fini. Cette attitude nous pousse à penser que l'actualisation de l'acte pédagogique en E.P.S au Bénin passe par la mobilisation de tous les moyens susceptibles de àla sensibilisation, à l'information. contribuer l'autoformation et au recyclage des cadres d'éducation physique et sportive. C'est bien dans ce cadre que vont s'inscrire nos études actuelles qui en réalité viennent répondre à une demande exprimée par les enseignants lors de nos travaux précédents.

2.3- HYPOTHESES

2.3.1- QUELQUES RAPPELS

"Si les enseignants d'A.P.S éprouvent encore des difficultés à s'ouvrir à la rénovation pédagogique en E.P.S, c'est parce qu'ils ont complètement négligé la culture pédagogique et leur connaissance des méthodes didactiques reste par conséquent très limitée". Ainsi avions-nous formulé note hypothèse d'étude dans nos travaux précédents.

Nos résultats d'enquête ayant entièrement abouti à la validation de cette hypothèse, nous observons à présent que nos suggestions et informations sur les méthodes ne sont pas restées lettres mortes. Elles nous semblent avoir quelques peu contribué à :

- introduire la didactique générale et la didactique spéciale aux A.P.S parmi les disciplines d'appui à l'action pédagogique enseignées à l'I.N.E.E.P.S.
- renforcer chez bon nombre d'enseignants d'A.P.S, l'esprit du programme C.O.N.F.E.J.E.S dont s'inspire les acteurs des réformes qui sont en cours au niveau de l'enseignement primaire.

Il s'agit d'un programme de contenus et d'objectifs qui incite à une pédagogie éclectique en E.P.S et qui affirme sa démarcation des vaines divergences méthodologiques en ces termes : "En aucun cas il n'y a eu volonté d'exclusion ou de substitution à des méthodes antérieures ayant été à la base ou ayant influencé les formations d'instituteurs dans les pays francophones. Cette formation a été historiquement marquée par diverses méthodes (méthodes suédoises, méthode naturelle, méthode sportive, etc.) qui recherchaient un cadre théorique et pratique cohérent et original"(1*).

Mais, malgré ces propos qui augurent une tendance positive vers l'ouverture méthodologique en E.P.S. enseignants en fonction dans les collèges et lycées demeurent en marge de ce mouvement, faute de recyclage et ne peuvent éviter l'obsolescence et la dégradation donc formation initiale. Ce qui nous détermine à poursuivre dans le cadre de la présentation de cette monographie, nos efforts d'information et d'instruction dont l'intérêt, rappelons-le, vise l'émergence chez nos enseignants d'un nouveau sens éducatif celui d'un éclectisme rationnel pouvant permettre de vite sortir de leur enfermement méthodologique et d'être capable face à la diversité des A.P.S qu'ils enseignent d'élaborer leur propre stratégie didactique qui

^{1*} CONFEJES. Document d'orientation, EPS à l'école primaire, 1992, Page 7

s'adapterait mieux aux dimensions matérielles et humaines des lieux et des populations singulières qui leur sont confiées.

2.3.2 HYPOTHESE OPERATIONNELLE

L'objectivation des actions menées et celles qui sont en cours en vue de l'actualisation de l'acte pédagogique dans l'enseignement des A.P.S au Bénin nous fait surtout remarquer que : la nouvelle approche didactique à laquelle nous convions les enseignants ne mobilise pour le moment que très peu d'individus qui d'ailleurs ne parlent pas le même langage. Ce qui nous amène à supposer que : "l'obstacle le fondamental renouvellement indispensable plus au de l'entreprise éducative en E.P.S au Benin est l'incapacité des enseignants à reconnaître, les profondes implications des nouveaux moyens d'enseignement ou autres qui offerts par le progrès de la technologie et des sciences de l'éducation".

Cette hypothèse qui peut aussi trouver sa justification dans nos investigations antérieures nous conduira à répondre à des guestions cruciales telles que:

- Comment nos enseignants d'A.P.S pourront-ils sortir de leur enfermement méthodologique s'ils ne sont pas sensibilisés?
- Comment adopteront-ils la pédagogie éclectique s'ils ne sont pas informés ?
- Comment la mettront-ils en pratique s'ils ne sont pas recyclés?
- Comment seront-ils recyclés si les formateurs ne parlent pas le même langage pédagogique ?

Autant d'interrogations qui feront l'objet de nos préoccupations dans la suite de cette monographie.

CHAPITRE DEUXIEME :

METHODOLOGIE

I PROCEDURE

Cette procédure nous a conduil à rechercher la validation de notre hypothèse de travail à partir des différents paramètres que voici ;

- la formation initiale des enseignants d'A.P.S;
- leur niveau de connaissance didactique;
- la méthodologie qui inspire leurs interventions pédagogiques;
- l'expression de leur besoin d'un renouveau pédagogique en E.P.S et leurs suggestions.

Mais avant de présenter les résultats et les conclusions auxquels nous sommes parvenu, nous avons estimé nécessaire d'expliquer d'abord la démarche suivie.

1.1- CHOIX D'UNE POPULATION

Nous avons pensé pour l'intérêt de notre travail, qu'il fallait interroger uniquement les enseignants d'A.P.S en service dans nos Lycées et Collèges d'Enseignement Général (C.E.G). Mais pour des raisons que nous évoquerons plus loin, nous avons été obligé de nous limiter aux départements de l'Atlantique, de l'Ouémé et du Zou.

En fait, la situation géographique des enseignants ne nous paraît pas importante dans notre sondage, mais plutôt leur nombre et la représentation des différentes catégories d'enseignants composant cet échantillon.

Ainsi donc, cette population que nous avons choisie satisfait à ces préoccupations et regroupe des Maîtres Adjoints, des Maîtres, des Professeurs Adjoints et Professeurs Certifiés.

Pour rencontrer cette population nous avons profité surtout des assemblées générales départementales du début d'année scolaire et celles destinées à l'élaboration du calendrier des championnats scolaires.

Ces assemblées générales auxquelles tous les enseignants d'A.P.S sont convoqués nous ont permis de recueillir avec moins de difficultés un nombre considérable de réponses à notre questionnaire d'enquête.

Ces réponses ajoutées à celles obtenues par personnes interposées nous ont amené à contacter la population visée dans la proportion ci-après;

- Pour l'Atlantique 29/33
- Pour l'Ouémé 34/36
- Pour le Zou 21/25

Cet échantillon étant ainsi réalisé, nous allons indiquer les moyens mis en œuvre pour son évaluation.

1.2- MOYENS D'EVALUATION

1.2.1- METHODES EXISTANTES

Pour obtenir les données nécessaires à notre étude, deux moyens d'évaluation nous étaient possibles :



1.2.1.1- LA METHODE DE QUESTIONNAIRE PAR INTERVIEW

Elle fait appel à notre intervention sur les lieux d'enquête. Elle consiste à poser directement des questions aux enquêtés et à transcrire leurs réponses sur des bulletins-réponses que nous aurions préparés à cet effet.

1.2.1.2- LA METHODE DE QUESTIONNAIRE MIXTE A REPONSES DIRECTES

Elle repose sur une prise de contact direct ou par personnes interposées. Les enquêtés transcriront en toute quiétude leurs réponses sur des bulletins-réponses constitués de questions fermées et ouvertes que nous leur aurions adressé.

1.2.3 LA METHODE CHOISIE

La méthode qui nous a paru la plus apte à nous donner le maximum de réponses proches de l'objectivité est la méthode de questionnaire mixte à réponses directes.

L'utilisation de la méthode dite de questionnaire par interview paraît à notre avis très obligeante et très onéreuse. En effet, pour collecter les réponses aux questions posées, l'enquêteur est obligé de contacter directement l'enquêté, de lui énoncer étape par étape les différentes questions et de transcrire au fur et à mesure les réponses données. Ceci suppose que pour un échantillon de dix éléments par exemple, il faut :

- 10 entretiens;
- 10 transcriptions multipliées par le nombre de questions;

et peut être aussi 10 déplacements, etc...

Quand on essaie d'évaluer le temps que prendrait une telle démarche et aussi son coût global, il est évident que ces moyens là ne sont pas à notre portée.

D'autre part, les complexes de prestige, de sympathie ou d'antipathie à l'égard de l'enquêteur que peut susciter l'entretien face à face sont susceptibles de modifier profondément les résultats de l'enquête.

Or, l'utilisation de la méthode de questionnaire mixte à réponses directes où les enquêtés ne sont pas obligés de révéler leur nom permet à ces derniers de répondre sans complexe. Pour l'enquêteur, cette méthode permet de questionner autant d'éléments que peut comprendre l'univers de l'enquête sans que nous ayons besoin de nous déplacer ou d'intervenir. L'essentiel est que nous connaissions les adresses ou les lieux fréquentés par la population sondée.

Associant à toutes ces difficultés, l'obligation pour nous de répondre régulièrement présent dans notre établissement de stage pratique, nous avons opté en toute connaissance de cause pour la méthode de questionnaire mixte à réponses directes.

1.2.3- LIEUX DE PASSATION DES QUESTIONNAIRES

Nous rappelons ici une fois de plus que le remplissage des bulletins réponses s'est effectué dans les trois départements que sont : l'Atlantique, l'Ouémé et le Zou.

Les lieux retenus à cet effet sont naturellement ;

- les lycées et C.E.G des régions retenues dans l'échantillon;
- les lieux de rencontres sportives en championnat scolaire;
- et les réunions départementales des enseignants d'A.P.S.

Nous avons été aidé dans ces travaux par des "frères" et amis qui sont pour la plupart des éducateurs sportifs.

Nous tenons à signaler ici que dans les trois départements où nous avons fait notre sondage, nous avons décidé de ne pas interroger les enseignants détachés à plein temps ou temporairement pour servir dans les bureaux. Ceux-ci ayant interrompu toute pratique pédagogique, nous n'avons pas jugé utile de les contraindre à ressusciter leur passé par notre questionnaire d'enquête.

De même, nous avons écarté les enseignants d'A.P.S spécialisés qui sont en service à l'I.N.E.E.P.S et qui à notre avis jouissent d'un environnement didactique exceptionnellement favorable à la culture pédagogique.

Aussi avons-nous estimé que les complexes de supériorité et de prestige à l'égard de l'étudiant enquêteur que nous sommes pourraient compromettre la sincérité des réponses de ces derniers.

1.3- LE QUESTIONNAIRE ET SON TRAITEMENT

1.3.1- LE QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Notre questionnaire d'enquête est mixte. elle comporte donc à la fois des questions fermées et des questions ouvertes réparties en cinq parties.

1.3.1.1- PLAN DU QUESTIONNAIRE

- 1.) Renseignements signalitiques
- 2.) Formation professionnelle
- 3.) Niveau de connaissance didactique
- 4.) Interventions pédagogiques
- Suggestions des enseignants en vue d'un renouveau pédagogique en E.P.S.

1.3.1.2- PRESENTATION DU QUESTIONNAIRE (voir annexe)

1.3.2- LE TRAITEMENT DES QUESTIONS

1.3.2.1- LA CONCEPTION DES TABLEAUX DE RESULTATS

Nous avons estimé qu'il serait fastidieux de procéder par un traitement séparé de chacune des questions qui composent le questionnaire. Ainsi avons-nous préféré des tableaux d'évaluation des principaux objectifs recherchés à travers les différentes questions qui constituent des critères d'évaluation. Chaque objectif est alors apprécié positivement ou négativement selon les réponses données aux questions afférentes. Les questions étant regroupées par objectifs, une réponse négative à l'une des questions associées entraîne une approche négative de l'objectif. Les résultats de l'évaluation de chaque objectif sont transcrits dans un tableau indiquant clairement le nombre des réponses positives ou négatives et le pourcentage d'approche de l'objectif.

Exemple de tableau

ITEMS (OBJECTIF)	NOMBRE DES REPONSES	POURCENTAGE PROPORTIONNEL
OUI (APPROCHE POSITIVE)		
NON (APPROCHE NEGATIVE)		

1.3.2.2- LE CALCUL DES EFFECTIFS ET DES POURCENTAGES

1. Calcul des effectifs

L'effectif est constitué par le nombre de bulletinréponses qui nous sont effectivement retournés et est réparti dans chaque tableau entre réponses positives et réponses négatives.

2. Calcul des pourcentages

Si on obtient par exemple 28 réponses positives sur un total de 38 réponses enregistrées, en désignant par le symbole p (oui) le pourcentage des réponses favorables à l'objectif visé, on aura :

- p (oui) = $28/38 \times 100$, ce qui donne
- $p(oui) = 0,7368 \times 100, d'où$
- p (oui) = 73,7%, en arrondissant à la borne supérieure

Conclusion

Au terme de cette méthodologie que nous avons conçue et appliquée, nous sommes persuadé de n'avoir pas respecté toute la rigueur scientifique qui doit caractériser une recherche. Cette étude n'est qu'une approche partielle des raisons qui conditionnent l'amorce d'une véritable actualisation de l'acte pédagogique dans l'enseignement des A.P.S au Bénin.

Par conséquent, elle mérite d'être approfondie en fonction des questions que soulèvent nos résultats.

2- PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

2.1- PRESENTATION DES RESULTATS

Sur 100 enseignants d'A.P.S auxquels nous avons adressé des questionnaires, nous n'avons pu retirer que 84 questionnaires-réponses. Nous avons donc retenu ce nombre comme l'effectif réel de la population sondée. En appliquant la formule que nous avons adoptée, on obtient sept différents tableaux de résultats correspondant aux principaux objectifs poursuivis à travers l'enquête.

CATEGORIES	EFFECTIFS	POURCENTAGE
Maîtres Adjoints d'E.P.S	05	1,95%
Maîtres d'E.P.S	68	80,95%
Professeurs Adjoints	02	2,38%
Professeurs Certifiés	09	10,72%

Observation:

Ce tableau indique que les maîtres représentent le pourcentage le plus élevé de cette population environ 80,95%

2.1.2- FORMATION PROFESSIONNELLE : AVEZ-VOUS REÇU UNE FORMATION INITIALE D'ENSEIGNANT D'A.P.S ?

FORMATION PROFESSIONNELLE	EFFECTIFS	POURCEN- TAGE
Population ayant reçu une formation initiale pour l'enseignement des A.P.S	79	94,05%
Population n'ayant pas reçu une formation initiale pour l'enseignement des A.P.S	05	05,95%

Observation:

Ce tableau montre que presque la totalité des personnes interrogées ont reçu une formation initiale d'enseignement d'A.P.S; environ 94,05%

2.1.3- NIVEAU DE CUMNAISSANCE EN DIDACTIQUE GENERALE :

2.1.3.1- AVEZ-VOUS UNE COMNAISSANCE APPROFONDIE SUR LES METHODES EN DIDACTIQUE GENERALE ET EN DIDACTIQUE SPECIALE AUX A.P.S ?

CONNAISSANCE DIDACTIQUE	EFFECTIFS	POURCENTAGES
Population ayant une connais- sance large des méthodes en pédagogie	09	10,72%
Population ayant une connais- sance limitée des méthodes en pédagogie.	75	89,28%

Observation:

Sur ce tableau, on peut noter que 89,28% du total des personnes interrogées n'ont qu'une connaissance très limitée des méthodes didactiques.

NATURE DES OPINIONS	EFFECTIFS	POURCENTAGE
Population estimant certaines méthodes dépassées et inexploi- tables en E.P.S	73%	86,90%
Population estimant certaines méthodes dépassées mais encore exploitables en E.P.S	11	13,10%

Observation:

On remarque nettement que la plupart des enquêtés, soit 86,90% estiment que certaines méthodes ne peuvent plus être utilisées(Ex : l'hébertisme) parce que dépassée du fait de l'évolution des méthodes en pédagogie.

2.1.4- INTERVENTION PEDAGOGIQUE EN E.P.S : PRIVILEGIEZ-VOUS ACTUELLEMENT UNE METHODE DANS VOS ACTIONS PEDAGOGIQUES?

CHOIX DE LA METHO		EFFECTIFS	POURCENTAGE
Population privilégiant la méthode	Par imposition	79	94,04%
sportive	Par choix libre	01	1,19%
Population privilégiant	Par imposition	01	-
la pédagogie par objectifs	Par choix libre	00	-
Population privilégiant autre méthode	Par imposition	00	
addre meenode	Par choix libre	00	-
Population ne privilégiant aucune méthode	Par imposition	00	-
aucune methode	Par choix libre	00	-

Observation:

La grande majorité des enseignants d'A.P.S, 79% déclarent privilégier dans leurs actions pédagogiques la méthode sportive qui leur a été prescrite depuis leur formation initiale.

2.1.5- SUGGESTION

2.1.5.1- BESOIN D'ACTUALISATION DE L'ACTE PEDAGOGIQUE EN E.P.S AU BENIN : VOULEZ-VOUS UN RENOUVEAU PEDAGOGIQUE EN E.P.S ?

OPTION POUR UN REVOUVEAU PEDAGOGIQUE	EFFECTIFS	POURCENTAGE
Population voulant :	82	97,62%
Population ne voulant pas :	02	2,38%

Observation:

Ce tableau fait apparaît que 97,62% soit presque la totalité des personnes enquêtées manifestent leur besoin pour une actualisation de l'acte pédagogique en E.P.S.

2.1.5.2 SUGGESTION DES POPULATIONS : QUE PROPOSEZ-VOUS EN VUE DU RENOUVEAU PEDAGOGIQUE SOUNAITE EN E.P.S ?

NATURE DES SUGGESTIONS	EFFECTIFS	POURCENTAGES
Amélioration de la méthode sportive	2 4	28,57%
Introduction d'une nouvelle méthode	10	11,90%
Liberté de choix des méthodes (éclectisme)	50	59,53%

Observation:

28,57% souhaitent l'amélioration de la méthode sportive;

11,90 voudraient le remplacement de la méthode sportive par une nouvelle ; la P.P.O par exemple.

59,53% se penchant vers l'éclectisme. Il en résulte que la tendance dominante est à l'ouverture pédagogique (l'éclectisme) et non à l'enfermement didactique (méthode imposée).

2.2- ANALYSE DES RESULTATS ET COMMENTAIRE

2.2.1- ELEMENTS DE VALIDATION DE L'HYPOTHESE

De l'analyse des résultats de nos enquêtes, il ressort que : la plupart des cadres d'éducation physique et

sportive en fonction dans les lycées et collèges du Bénin ont reçu une formation initiale appropriée à l'I.N.E.E.P.S ou à l'étranger. Mais malhoureusement, leur plan de formation accompagné d'aucun programme de recyclage et perfectionnement pouvant leur garantir les qualification adéquate. Ils se bornent uniquement aux maigres préceptes méthodologiques acquis au cours de leur formation initiale respective et se comportent de plus en plus comme techniciens que des pédagoques. Leur méconnaissance presque totale des nouveaux courants didactiques utilisés dans l'enseignement-apprentissage des A.P.S constitue selon l'obstacle sondages. majeur qu'i) prioritairement de lever pour tendre vers นท renouveau pédagogique en E.P.S au Bénin. Ainsi donc, se trouve validée notre hypothèse d'étude qui va nous conduire à rechercher les voies et moyens d'une nouvelle perspective pédagogique.

2.2.2- ANALYSE PROSPECTIVE DE LA SITUATION

Au lieu de se conduire en victimes résignées, notre conviction est que les cadres d'E.P.S ne devraient plus à attendre les instances politiques еt administratives de notre système éducatif national aui semblent ne guère se préoccuper de cette situation qui perdure.

Dès lors, il nous paraît indispensable que l'amour du métier et le désir de refaire l'image de cette corporation encore bafoué, motivent les professionnels de l'E.P.S à se prendre en charge sur le plan strictement pédagogique en attendant de voir progressivement aboutir les revendications syndicales afférentes à leur situation de laisser pour compte.

Néanmoins, en optant majoritairement lors de nos enquêtes pour une pédagogie éclectique nul doute que leur vocation professionnelle n'est pas entièrement émoussée. Il

serait opportun que cette volonté soit soutenue par des publications pédagogiques produites par des enseignants ainsi que par l'utilisation des movens de communication capables de les atteindre quels que soient les lieux où ils travaillent. Toutefois, nous ne pas perdre de vue que la situation déplorable que vivent enseignants ne correspond ni aux normes énoncées à l'article 4 de la Charte Internationale de l'Education Physique et du par l'article 6 de Sport(1*), reprise notre charte nationale(2*) ni aux exigences de cette difficile fonction souvent méconnue.

2.2.3- QUELQUES EXIGENCES LIEES AUX FONCTIONS DES PROFESSEURS D'E.P.S

Les activités phyqiques et sportives doivent être enseignées, à l'école, par un personnel bénéficiant d'une solide formation scientifique, technique et surtout pédagogique, identique en durée et en niveau à celle qui habilite à enseigner les autres matières.

Cette formation doit tenir compte de tous les objectifs de l'éducation physique et sportive et conférer à l'enseignant d'A.P.S les qualifications nécessaires aux différentes fonctions de sa mission de médiateur (de savoirfaire, de techniques, d'habilités motrices et sportives), d'animateur, de coordinateur et aussi de collaborateur, d'organisateur et d'évaluateur.

La réalisation de la mission d'enseignant et "d'éducateur sportif", c'est-à-dire le développemet et l'épanouissement de la personnalité tout entière des enfants

^{1*} Conférence générale de l'UNESCO à Paris, XXème session, le 21 novembre 1978

^{2*} Loi n°91-008 du 25 février 1991 portant Charte des Sports en République du Bénin.

et des jeunes qui lui sont confiés, au moyen et à travers des activités physiques et sportives, exige de nombreuses qualifications. Ainsi l'enseignant d'APS doit être d'abord un bon enseignant, capable de faire participer les élèves en tant que coacteurs lors de la planification et de l'organisation de son enseignement, il doit promouvoir la disponibilité de l'élève à apprendre davantage; sa critique doit être objective et fondée et ne doit pas porter préjudice à son attitude amicale envers l'élève.

Il doit être capable de dépister des talents et de les promouvoir. En même temps, il doit savoir aider les élèves faibles à vivre des expériences positives, à se défaire de leur anxiété et à ne pas se cantonner dans un rôle marginal.

Ses exigences en matière de performances doivent être adaptées aux divers niveaux de développement et pendre en considération les différences individuelles de façon à ce que la pratique des A.P.S devienne satisfaisante pour tous.

Il doit avoir de solides connaissances des problèmes psychologiques et sociaux des jeunes qui lui sont confiés et être pour eux un interlocuteur compréhensif.

Il doit avoir appris à évaluer correctement une performance sportive et savoir utiliser à bon escient les différentes méthodes d'évaluation.

Il doit être lui même bon technicien, savoir faire, en cas de besoin, des démonstrations correctes et participer de temps à autre, comme partenaire à part entière, aux différentes activités.

Il doit motiver les élèves pour le sport extrascolaire, les informer des possibilités existantes dans ce domaine et jouer un rôle d'intermédiaire entre l'école et le club sportif.

L'enseignant d'A.P.S doit aussi être un bon organisateur : il doit non seulement être capable d'organiser par une pédégogie éclectique un enseignement efficace, intéressant, attrayant, varié et différencié, dans le but d'obtenir un haut degré de participation de la part de ses élèves mais aussi des rencontres d'animation pédagogique entre collègues.

De telles hautes qualifications humaines, scientifiques, pédagogiques et sportives, ne peuvent être obtenues qu'au moyen d'une formation supérieure complète pour les enseignants d'A.P.S.

De sérieuses possibilités de recyclage doivent en conséquence, être offertes à ces derniers, pour leur permettre d'actualiser et de perfectionner leurs connaissances et leur savoir-faire en matière de pédagogie éclectique qui seule peut rendre capable d'être à la hauteur de leur mission.

Enfin, pour répondre aux interrogations de nos lecteurs, nous nous sommes proposés de présenter dans le dernier chapitre quelques informations sur l'éclectisme, méthode des méthodes. Une méthode pouvant aussi être comprise comme un ensemble de procédés, de techniques et données scientifiques utilisés de façon cohérente pour atteindre un objectif pédagogique.

CHAPITRE TROISIEME :

CONTRIBUTION A UNE NOUVELLE APPROCHE DIDACTIQUE EN E.P.S : L'ECLECTISME

I- ETUDE SOMMAIRE DE LA SITUATION D'ENSEIGNEMENT

La situation d'enseignement en E.P.S est "le système d'inter-relations qui unissent le sujet, la tâche et l'environnement, ce dernier comprenant aussi bien des éléments physiques (matériels) qu'humains (professeur et élèves)"(1*). On y distingue généralement quatre éléments cardinaux dont les inter-actions réciproques et cohérentes déterminent le bon fonctionnement du système. Il s'agit notamment:

- 1- des élèves ou des apprenants ;
- 2- de l'Activité Physique et Sportive ;
- 3- de l'environnement didactique ;
- 4- du professeur d'E.P.S.

Lors donc de sa séance d'enseignementapprentissage, le professeur d'E.P.S, principal médiateur (régulateur) des inter-actions qu'engendre le fonctionnement du système se doit de les analyser pour les comprendre afin d'élaborer, des contenus d'enseignement plus adaptés et des stratégies didactiques adéquates par la mobilisation des moyens d'action éclectique.

1.1- LES ELEVES OU APPRENANTS

En face d'un groupe-classe, le professeur a souvent à faire à des variables structurels qui lui posent des problèmes d'organisation et de différenciation pédagogique. Il doit alors répondre aux questions :

^{1*} A.HEBRARD, l'éducation physique et sportive, Revue E.P.S, 1986, P.121

- Comment organiser le groupe-classe ?
- Comment transmettre les savoirs ?
- Comment faire apprendre ?

1.1.1- ORGANISATION DU GROUPE-CLASSE

Organiser sa classe, c'est se donner un moyen d'atteindre les objectifs fixés (par l'enseignant, l'enseigné ou l'institution) et les finalités éducatives (explicites ou implicites) recherchées.

Au Bénin où les effectifs pléthoriques avoisinent parfois quatre vingts (80) élèves par classe, le problème reste posé.

Dès lors, faut-il organiser la classe par groupe de filles et de garçons, par groupe de niveaux ou d'affinité ?

Ici, l'organisation de la classe en un milieu bien structuré, coopératif et communautaire s'impose comme une donnée essentielle. Elle doit favoriser l'autoformation, la formation mutuelle et la promotion collective.

Si l'organisation est un "moyen", il est donc nécessaire que celle qui sera choisie favorise l'efficacité pédagogique, qu'elle soit en accord avec les finalités et les objectifs fixés, de même que les objectifs et les finalités doivent s'accorder entre eux. A partir de là, toute réponse directe à la question ne peut être que dogmatique.

La liberté doit être laissée à l'enseignant d'A.P.S qui saura choisir le type de groupements convenables.

1.1.2- COMMENT TRANSMETTRE OU FAIRE ACQUERIR DES SAVOIRS ?

En effet, contrairement aux animaux qu'on dresse, en éducation, les apprenants sont des êtres pensants doués d'intelligence. Ils représentent donc des recepteurs-émetteurs complexes auxquels l'enseignant doit être très attentifs en situation d'enseignement-apprentissage.

Dès lors, il doit se préoccuper des processus d'acquisition du savoir chez les élèves qui en début des d'apprentissage, disposent à degrés variés potentialités latentes (pré-requis ou pré-acquis) nécessaires à la réalisation de nouvelles tâches. Autrement dit, selon les théories conceptualistes, les élèves possèdent un certain nombre d'idées, de façons de raisonner ou de se comporter. par rapport à un sujet donné ou une situation particulière, le nombre de conceptions des apprenants n'est pas infini. Il se limite à quelques grands types que l'on peut catégoriser et décrire dans le détail voire diagnostiquer.

L'apprentissage d'un savoir dépend de ses idées. C'est à travers elles que l'apprenant interpréte les informations diffusées. Si l'enseignant n'en tient pas compte, "les idées, les habitudes" en place font obstacle et les notions enseignées sont éludées ou déformées ; ou mieux, ces dernières se "plaquent" ou restent isolées à côté du savoir familier. Aussi faut-il comprendre que lors d'un apprentissage, la pensée des apprenants ne se comporte nullement comme un système d'enregistrement linéaire et passif. Elle ne fonctionne pas non plus comme une structure de mémorisation capable de constituer un concept par addition d'éléments. Au contraire, elle se révèle être une structure de compréhension bien déterminée.

Par ailleurs, l'enseignant doit savoir où il émet, vers qui il émet et donc quel canal privilégié selon les

circonstances. Car dans le groupe des apprenants, il existe :

- des visuels qui apprennent mieux en voyant (démonstration ou méthode audio-visuel, etc...)
- des auditifs qui ne comprennent bien qu'en écoutant (explication).
- des kinesthésiques qui n'assimilent qu'en s'exerçant (répétition d'exercices).

D'où la nécessité pour le professeur de varier régulièrement ses procédés ou méthodes pour le progrès et la satisfaction de tous.

1.2- LES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES (A.P.S)

Objets de formation et moyens d'éducation en E.P.S, les A.P.S, malgré leur grande diversité peuvent être réparties en deux grands groupes caractéristiques. Il s'aqit :

- des A.P.S à caractère télé-cinétique, c'est-à-dire des activités psychomotrices se déroulant en milieu stable et qui en général confère aux apprenants des habiletés fermées (courses, sauts, gymnastique, natation, etc...).
- des A.P.S à caractère morphocinétique (activités sociomotrices), se déroulant en milieu fluctuant ou instable et qui confèrent aux apprenants des habiletés ouvertes (sports collectifs, sports de combat, etc...).

Que ce soit l'enseignant ou la commission nationale chargée d'élaborer le programme d'enseignement de l'E.P.S, deux problèmes principaux se posent au niveau des invariants.

Ils concernent d'une part le choix des A.P.S et d'autre part la définition des objectifs.

1.2.1- LE CHOIX DES A.P.S EN E.P.S

Les activités physiques et sportives sont des pratiques sociales largement diffusées et qui véhiculent des valeurs physiques, intellectuelles, morales et culturelles, universelles que l'enseignant ne peut profondément modifier (des invariants).

En E.P.S, malgré les exigences du programme, il n'est ni nécessaire, ni souhaitable d'arrêter une liste d'A.P.S pour chacun des niveaux d'enseignement. Un inventaire trop précis peut exclure des activités présentant un intérêt éducatif et risque delimiter ou de rendre difficile un choix adapté aux caractéristiques propres d'un établissement.

Le choix des activités à enseigner devrait s'effectuer par le jeu combiné de leurs principales caractéristiques:

- le type de relation qu'elles instaurent entre le sujet et les autres (centration sur soi, opposition, coopération...);
- les ressources et compétences que les activités permettent de développer ;
- les difficultés d'apprentissage qu'elles impliquent (ou type de procédure d'apprentissage qui leur est favorable et applicable);

- leur importance culturelle nationale ou locale.

1.2.2- LA DEFINITION DES OBJECTIFS

Au risque d'ajouter notre propre vision des choses à la confusion qui règne dans les esprits au sujet de la pédagogie par objectifs, nous nous contenterons de faire quelques brèves remarques.

En considérant le lieu d'où ils sont formulés, nous pouvons répartir les objectifs de l'E.P.S en deux grandes catégories :

- les objectifs fixés par l'institution scolaire (par le moyen des instructions officielles);
- les objectifs déterminés par l'enseignant ou l'équipe d'enseignants (par le moyen d'un projet éducatif ou d'un programme national d'enseignement des A.P.S).

Nous appelons les premiers objectifs éducatifs, car ils définissent les directions auxquelles doit répondre une discipline d'enseignement. C'est un objectif général dont on pense qu'il peut être visé, au travers de plusieurs activités en E.P.S, mais aussi par d'autres disciplines scolaires. De ce dernier découlent des objectifs spécifiques qui indiquent la part qui revient aux A.P.S. Leur formulation vise le long terme et se traduit par l'emploi d'un vocabulaire de type général, c'est-à-dire permettant d'orienter l'action éducative mais non d'en entreprendre la pratique.

En amont des objectifs éducatifs disciplinaires, se situent les finalités qui identifient et véhiculent les valeurs, qui définissent les intentions du système éducatif dans son ensemble. Nous regroupons sous la dénomination d'objectifs pédagogiques les objectifs qui appartiennent à la seconde catégorie parce qu'ils ont pour objet de préciser et de décrire les intentions qui animent la pratique concrête. Visant le court terme, leur formulation consiste en l'énoncé d'un résultat attendu des élèves et évaluable.

On distingue des objectifs pédagogiques (généraux, terminaux ou opérationnels et intermédiaires).

L'objectif se définit avant la měthode d'enseignement-apprentissage et il doit avoir correspondance entre objectifs du programme et le contenu de l'enseignement. Dans ce contexte, la définition des objectifs pédagogiques constitue une tâche complexe qu'il nous semble erronée d'abandonner à des formulations équivoques suivant l'inspiration de chaque enseignant. Car i l s'agit programmer sur une scolarité, les meilleurs équilibres entre le choix des A.P.S et la poursuite des objectifs dont certains sont favorisés par telle activité et devraient être suivis à tel âge : (on retrouve ici comment activité objectifs peuvent être chacun la condition du choix de l'autre).

Pour des besoins d'harmonisation et de rationalisation de l'enseignement des A.P.S au Bénin, les objectifs doivent donc constituer des invariants clairement formulés dans un programme national et il ne sera laissé à l'enseignant que la liberté de choisir les méthodes et stratégies qu'il juge adéquates pour les atteindre.

1.3- L'ENVIRONNEMENT DIDACTIQUE

L'environnement est l'ensemble des êtres et des choses qui composent l'espace proche ou lointain de l'homme, sur lesquels il peut agir mais qui réciproquement peuvent agir sur lui et déterminer ainsi totalement ou partiellement son existence et ses modes de vie, voire sa conduite.

En organisant l'espace et le matériel par rapport à une activité ou un objectif particulier de façon à rendre le cadre d'enseignement suffisamment signifiant et pratique pour les apprenants, l'enseignant d'A.P.S aménage ainsi un environnement didactique.

La conduite d'une personne, à un instant donné, constitue la résultante de ses composantes personnelles et de sa perception de l'environnement matériel ou humain. L'interrelation professeur et élèves implique que tout comportement de l'un va entraîner une nouvelle perception de l'autre. Ainsi, les interactions des éléments de l'environnement ont des effets simultanés et multidimensionnels qui font entrer en jeu : les personnalités, les statuts, les rôles, le sexe, les intentions, les motivations, les anticipations, le contexte socio-culturel, etc...

En psychosociologie, les théories situationnistes interactionnistes (ou environnementalistes) affirment que "la conduite est spécifique aux situations et que l'environnement est le lieu des renforcements, des satisfactions et frustrations dе la personne". Dès lors. de négligé didactique ne être l'environnement peut par l'enseignant d'A.P.S.

1.4- LE PROFESSEUR D'E.P.S FACTEUR DYNAMIQUE DE L'EDUCATION

Si selon la conception platonicienne nous pouvons affirmer que "tout l'apprendre est dans celui qui apprend et non dans celui qui enseigne", force nous est aussi de reconnaître que le professeur possède vraiment des connaissances que l'élève ne possède pas. Il a vraiment des savoirs (habiletés, connaissances, attitudes, etc...) à transmettre à l'élève. Mais quelle sorte de causalité ou d'action dynamique le professeur exerce-t-il alors ?

Enseigner est un art ; celui qui enseigne est artiste. Son art consiste à emprunter les voies que la nature intellectuelle suit dans ses propres opérations et qui sont d'ailleurs établies par des théories organisées en doctrines pédagogiques et véhiculées par des pratiques éducatives regroupées en méthodes, procédés et techniques ; Aussi doitil user de son génie personnel pour présenter à l'apprenant, des exemples tirés de l'expérience, soit constatations particulières que celui-ci peut juger en vertu de ce qu'il sait déjà, soit des connexions logiques liées à l'apprentissage, que l'élève n'est peut-être pas assez fort pour établir de lui-même. A ce titre, le professeur comme l'élève dont l'esprit et le corps s'activent en situation d'enseignement-apprentissage, représentent des facteurs dynamiques de l'éducation.

2. LES MOYENS DE L'ART PEDAGOGIQUE

Autant qu'ils sont, les méthodes, les procédés, les techniques et les données scientifiques actuellement foisonnantes constituent des outils dont le professeur d'E.P.S doit s'approprier pour être efficace dans son art pédagogique. Au nombre de ses moyens d'action didactique qui ont été l'objet de nos travaux antérieurs, nous pouvons citer en rappel:

- les méthodes pédagogiques
- les méthodes d'éducation
- les méthodes d'enseignement
- et "les méthodes scientifiques" ou modèles scientifiques d'apprentissage qui particulièrement méritent que nous en donnions ici quelques notions succinctes.

En effet, "les méthodes" ou modèles scientifiques d'apprentissage sont ceux qui fondent leur démarche méthodologique sur certaines théories scientifiques tels que : le béhaviorisme, le cognitivisme, l'inter-actionnisme, le conceptualisme,... dans le but de développer leur pertinence pédagogique. De ces champs théoriques de nature différente, sont issues selon Jean-Marc COIGNAC (1986), la pédagogie par objectifs, la pédagogie du projet, la pédagogie du contrat, la pédagogie différenciée, action didactique... qui sont autant de démarches pédagogiques qui occupent aujourd'hui la réflexion et les pratiques de l'E.P.S.

2.1- LA PEDAGOGIE PAR OBJECTIFS (P.P.O)

D'origine anglo-saxonne (Canada), la pédagogie par les objectifs est d'inspiration béhavioriste. Elle suppose une décomposition synthétique (de la partie à l'ensemble) de l'action à réaliser en sous-actions qu'il faut réussir étape par étape par "conditionnement successif". Bien que l'idée majeur de la P.P.O soit de formuler des objectifs en termes de comportements observables et d'obliger en cela à une analyse des opérations mises en jeu dans l'activité, elle ne préjuge en rien des méthodes à mettre en oeuvre pour les atteindre.

En fait, la pédagogie par objectifs ne mérite ni les louanges que ses prosélytes se sont empressés à tresser, ni le rejet systématique que ses détracteurs lui ont signifié.

Dans un cas comme dans l'autre sa portée réelle est démesurée. La formulation des objectifs pédagogiques, leur évaluation ne sauraient représenter les solutions à l'ensemble des questions que pose toute situation pédagogique. Le bout du chemin n'est pas l'itinéraire.

2.2- LA PEDAGOGIE DU PROJET

La méthode des projets, née dans l'enseignement agricole, est basée sur le principe des centres d'intérêt. "l'enfant qui a conçu un projet tendra toute son énergie à le réaliser et pour cela se livre au travaux de recherches nécessaires" estime John DEWEY(1*).

Selon son promoteur, KILPATRICK (1918), la technique des projets relève d'une philosophie libérale d'éducation qui trouve son application dans les méthodes actives d'enseignement.

^{1*} R.LAFON. Vocabulaire de la psychologie et de la psychiatrie de l'enfant, PUF, 1979, P.679.

"Un projet" est une activité qui pose un problème à l'esprit et à laquelle on se consacre de tout coeur pour la conduire à terme dans une situation normale.

Le projet étant essentiellement un but réel que l'enfant assigne à son activité, quatre types de projets sont prévus :

- 1- le projet de type constructif (producers projets) :
 écrire une lettre, jouer une scène ;
- 2- le projet de type appréciatif (consumers projets) : écouter une histoire, goûter une symphonie ;
- 3- le projet de type problème (problème type) : c'est un projet du type proprement intellectuel : pourquoi Paris estil devenu une grande ville et la métropole de la France ?
- 4- le projet de type apprentissage (achievement projet) est celui qui surtout nous intéresse en E.P.S.

Sa démarche consiste à faire participer les apprenants à la construction des contenus de leur enseignement afin de prendre en compte leurs intérêts majeurs et ainsi d'obtenir de façon implicite ou explicite leur adhésion à l'action à entreprendre. Durant le projet, le professeur joue un rôle de guide. Il s'agit en gros, de poser et de définir un problème réel, d'organiser un plan, de rechercher les techniques et les moyens de le réaliser, d'en apprécier les résultats.

Quant aux projets éducatifs ou pédagogiques, ils sont d'abord centrés sur l'activité de l'enseignant et consistent à opérer un choix équilibré des A.P.S à proposer aux élèves compte tenu des contraintes matérielles, des motivations et des représentations des élèves relatives aux activités ainsi que des objectifs assignés à l'E.P.S.

2.3 LA PEDAGOGIE DE CONTRAT

Il s'agit d'amener les élèves à s'engager résolument sur la voie de la réussite. Il revient donc à l'enseignant des le début du cycle de soumettre à discussion avec les élèves le projet des capacités (habiletés, connaissances, attitudes) à acquérir dans une activité déterminée. Après analyse, ces derniers doivent s'accorder sur une grille d'évaluation par laquelle ils s'accordent avec le professeur à atteindre un niveau optima? de compétence en fin de cycle. Par ce procédé de classement des capacités à acquérir, le groupe classe définit son projet de réussite qui, négocié avec l'enseignant, constitue un contrat. Acte consensuel dans lequel les conditions de l'évaluation sommative de fin de cycle sont précisées, la note finale étant attribuée suivant les progrès réalisés en comparant le niveau initial et celui atteint. C'est à l'issue de cette longue phase d'élaboration collective des savoirs de la classe que se met en place la phase d'apprentissage proprement dite.

La démarche de la pédagogie de contrat pourrait donc se résumer principalement à une recherche constructive des élèves qui après avoir été alternativement acteurs et observateurs, sont appelés à formaliser leurs observations, à s'auto-évaluer, à gérer de façon plus ou moins autonome leur apprentissage.

Le professeur doit éviter d'être un autocrate. Il ne prend pas lui-même toutes les décisions ; il n'indique pas et n'impose pas à chacun le détail de ce qu'il doit faire et la manière de le faire. Ce n'est jamais sous un contrôle tatillon, minutieux, tyrannique que les groupes humains fonctionnent avec le meilleur rendement.

Lorsque les élèves se voient refuser toute possibilité de décision, d'initiative ou de choix, les énergies tarissent et la participation baisse.

2.4- LA PEDAGOGIE DIFFERENCIEE

Le terme "pédagogie différenciée" est relativement récent. Il fut introduit par Louis LEGRAND en 1973, forgé à partir de l'idée de la psychologie différentielle. C'est-àdire que LEGRAND a essayé de transférer au domaine pédagogique, une approche des individus sous l'angle de leurs différences, dans les modalités de leurs connaissances. Les individus différent en aptitude générale, en aptitude spéciale, ou intérêts, en rythme et en méthode de travail. Ceci est très important, mais la difficulté réside dans le fait qu'il est impossible, dans la plupart des cas, de situer ces différences sur une échelle unidimensionnelle.

Dès lors, on va s'intéresser aux différences qui dans la pratique pédagogique vont progressivement se traduire par des efforts de réadaptation du planning, de l'emploi du temps et des procédés d'enseignement-apprentissage aux conditions humaines de la classe. On va donc réorganiser les groupes, faire des groupements d'élèves par sexes, par niveaux, par besoins, par intérêts - de telle manière, qu'effectivement, ce soit l'ensemble de la structure scolaire qui soit, ainsi pris dans un mouvement de rénovation pédagogique.

Ce courant pédagogique propose une démarche méthodologique qui passe successivement par la phase d'animation, la phase d'obsession organisationnelle (mise en place des nouvelles structures) et enfin la phase "d'attention aux individus" ou "suivi individuel des personnes".

Les élèves répartis par groupes types s'exercent simultanément à des tâches différentes, mais complémentaires, chacun ayant la possibilité d'adopter un rythme d'apprentissage qui lui soit propre à certain niveau de la réalisation, avant de passer à un autre. L'itinéraire est également différencié, certains groupes pouvant préférer

sauter une étape et travailler un niveau plus difficile quitte à y revenir ensuite.

Pour l'enseignant, les obstacles ou difficultés qu'engendrent les différences individuelles en cours d'enseignement-apprentissage des A.P.S constituent des défis à relever et qui s'expliquent à travers ce proverbe malien : "pour conduire un troupeau de moutons, il faut un bâton seulement, mais pour dix personnes, il en faudra dix"

2.5- L'ACTION DIDACTIQUE

D'après J.P.ASTOLFI (1985), en E.P.S : "l'introduction du terme didactique est relativement récente, surtout quand on l'emploie comme un nom plutôt que comme un adjectif : on parle alors de didactique d'une discipline" Exemple : la didactique du Volley-ball.

En effet, la didactique scolaire se préoccupe d'un ensemble de questions qui a trait au "Quoi enseigner ?", "A qui ?" et "comment enseigner ?" ou mieux "comment faire apprendre ?"

C'est dans cette perspective que H.HEBRARD (1986) la définit comme "l'étude des processus d'élaboration et d'acquisition (chez l'élève) et de transmission (chez l'enseignant) des savoirs et savoir-faire d'une discipline."

Dès lors, l'action didactique peut-être comprise comme une stratégie de construction de logiciels d'apprentissage, capables d'accélérer le développement des processus d'acquisition, de transformation et de progrès chez les apprenants suite à une analyse prospective de l'activité et des conditions d'enseignement.

Cette stratégie didactique implique donc pour l'enseignant une démarche qui peut être résumée en quatre étapes :

1- une analyse prospective qui doit permettre de faire émerger dans chaque activité, le principe directeur de l'action, auquel est forcément confronté l'apprenant et qui donne un sens à sa conduite. Au lancer de poids par exemple, il s'agira "d'allonger le chemin de lancer".

Ce principe qui peut être masqué par la multitude des processus mis en oeuvre dans son apprentissage, doit être structuré, hiérarchisé et finalisé en tâches concrètes d'enseignement-apprentisage.

- 2- une observation des conduites d'apprentissage afin de mieux les comprendre, d'identifier les difficultés, d'apprécier les conditions d'acquisition et les influences de tel ou tel procédé...
- 3- une objectivation des tâches proposées aux apprenants en vue de remédier à celles jugées inadaptées au profit de soustâches moins complexes;
- 4- une construction de didacticiel qui consiste ainsi à développer une palette d'outils diversifiés et de solutions souhaitables à l'usage :
- des enseignants praticiens, dans leurs approches pour aider les apprenants à construire des savoirs ou à réaliser des performances (situations, stratégies, aideS didactiques),
- des responsables pédagogiques, afin de leur permette des décisions plus justifiées et plus fondées sur les divers plans du processus éducatif (programme, emploi du temps, formation, etc...)

Nous pensons qu'il est nécessaire que les enseignants possèdent ces outils. Car, il n'y a pas d'illusion à se faire, la pédagogie ne sera jamais une science, mais bien plutôt un art.

3- L'ECLECTISME

Dans un monde en proie à l'accélération de l'histoire, source de mutations de plus en plus rapides, prufondes et imprévisibles dans les modes d'existence, les relations humaines, les valeurs sur lesquelles repose le concensus social, l'éducation nouvelle se doit d'innover et d'adapter en permanence ses moyens d'action. Mais, malgré le foisonnement actuel des méthodes d'enseignement, on est encore très loin de disposer d'une science capable de concevoir les meilleurs manières d'ouvrir et meubler des esprits ignorants, des corps incultes, avec la sûreté d'un ingénieur qui trace et calcule d'avance le profil d'un pont, le réalise et constate que ça tient. Il importe donc de définir une approche didactique qui puisse libérer les esprits et redonner à l'art pédagogique toute sa noblesse.

3.1- REVUE D'OPINIONS SUR L'ECLECTISME

D'après nos résultats d'enquête, des partis pris relatifs aux méthodes en E.P.S constituent l'une des causes de la léthargie dans laquelle sombre la pédagogie des A.P.S au Bénin. Ainsi avons-nous constaté que face aux nouveaux courants pédagogiques, l'attitude des enseignants d'A.P.S consiste à choisir l'une de ces conceptions de manière exclusive. Mais pourquoi choisir l'une plutôt que l'autre?

Ces différentes approches n'entretiennent-elles pas des relations de voisinage ?

L'hébertisme et la méthode sportive, par exemple, ne nécessitent-ils pas de formuler clairement des objectifs comme le propose la pédagogie par objectifs ?

Les enseignants, accèderont-ils à l'innovation pédagogique en vivant en autarcie, en élevant des barrières

discriminatoires entre les méthodes, en jouant la carte de la reproduction empirique et routinière ?

Ne doivent-ils se référer qu'à quelques approches méthodologiques aujourd'hui admises en E.P.S alors qu'on ignore ce que seront celles de demain ?

Notre étude ne pouvant faire l'impasse sur ces questions, nous pensons qu'il est nécessaire aujourd'hui plus qu'hier et demain plus qu'aujourd'hui de réunir sens et raison sous la bannière de la pédagogie éclectique afin de susciter une dynamique dans l'enseignement des A.P.S au Bénin.

Si cette suggestion peut paraître honorable aux yeux d'une grande majorité des enseignants, il est aussi possible qu'elle ne rencontre pas auprès d'autres l'écho escompté. Car, comme quelques interlocuteurs que nous avons rencontré lors de nos enquêtes, ils doutent et se demandent : "comment un ensemble de techniques, de procédés, de méthodes et de données scientifiques pourraient s'appliquer à l'E.P.S ?".

A ces pessimistes, nous proposons cette réflexion de G.BUI-XUAN (1989) :

"Quels que soient les savoirs à dispenser et les méthodes à utiliser, pour éviter les travers des formalismes et exclusions, ne faut-il pas préserver le principe de la liberté pédagogique?

Si l'avenir de nos sociétés dépend d'un métissage biologique, social, économique, et politique, anticipons également sur le métissage éducationnel... Si l'éclectisme est une façon adroite de laisser subsister les points de vue différents sinon les antagonismes, il conviendra de dépasser les clivages par l'émergence de nouvelles significations, d'un nouveau sens éducatif..."

Au regard de ces opinions, la perspective que nous estimons la plus réaliste actuellement est bien celle de la pédagogie éclectique qui ne fera que lever un coin du voile qui cachait "que nous faisions depuis longtemps de l'éclectisme sans le savoir. Dès lors, s'ouvrir ou se fermer à la rénovation pédagogique reste les deux alternatives du choix que chacun doit faire hic et nune (ici et maintenant).

3.2- BASE PHILOSOPHIQUE DE L'ECLECTISME

Déjà prôné vers les années 1755 par la méthode philosophique de PATAMON d'Alexandrie, l'éclectisme recommande d'emprunter aux divers systèmes les thèses les meilleurs quand elles sont conciliables, plutôt que d'édifier un système nouveau, totalement étranger aux précédents.

L'esprit éclectique se veut le plus ouvert possible à toutes les notions et aux données scientifiques.

Il n'a pas de goût exclusif et ne se limite pas à une catégorie d'objets. Il n'est ni synthèse, ni juxtaposition, mais une recherche de convergence, de rationalité et d'adéquation entre moyens et objectifs par un discernement qui allie sens et raison.

Ainsi donc, par analogie à la pensée cybernétique(1*) développée par Louis COUFFIGNAL, l'éclectisme repose sur un

^{1*} L.COUFFIGNAL. la cybernétique. Que sais-je ? PUF, 1963

raisonnement analogique qui est différent des deux modes de raisonnement connus jusqu'alors. Il s'agit :

- du raisonnement déductif (qui procéde du généra) au particulier);
- du raisonnement inductif (du particulier au général, du spécial à l'universel, du fait observé à la loi);

Quant au raisonnement analogique, c'est à la cybernétique que revient le mérite d'en avoir révélé toute l'importance en matière de créativité et d'invention. Selon COUFFIGNAL, quatre étapes fondamentales jalonnent son cheminement; lequel va inspirer la démarche éclectique.

- 1- Construction d'un modèle ;
- 2- mise en fonction du modèle et mise en évidence de ses propriétés;
- 3- réïfication (matérialisation) des propriétés du modèle nouvellement découvert ;
- 4- vérification que les réïfications appartiennent bien à l'original.

De plus, par comparaison avec les deux autres types de raisonnement, le père de la pédagogie cybernétique en tirait les conclusions suivantes :

- on peut mettre dans un modèle des propriétés technologiques négligées par la théorie;
- Les éléments dont on construit un modèle peuvent être pris dans des classifications différentes;

- le fonctionnement du modèle permet d'observer des propriétés du modèle qui ne figurent pas encore dans les classifications établies.

En bref, le raisonnement analogique dont le but est l'efficacité dans le guidage de l'action constitue un merveilleux appoint à la méthodologie éclectique, car comme l'explique le Docteur P.R.BIZE : "le raisonnement aboutit à un choix après avoir mis en balance les différents paramètres (extérieurs ou imposés, internes ou personnels) et précède la décision".

S'engager dans la pédagogie éclectique consiste donc pour l'éducateur et ses apprenants, à prendre des initiatives voire des décisions. Mais suivant quels principes ?

3.3- QUELQUES PRINCIPES GENERAUX DE LA DEMARCHE ECLECTIQUE

La méthodologie que propose la pédagogie éclectique repose sur un système logique de fonctionnement qui tient compte des structures de connaissances utilisables, des moyens mis en oeuvre, des objectifs à atteindre et de certains principes clés. Elle n'est pas substitution mais harmonisation dont la stratégie didactique respecte les étapes suivantes :

- 1- analyse de la situation problématique (conception de l'action à mener);
- 2- recherche de solutions alternatives (mise en situation de découverte et identification des difficultés);
- 3- choix et mise en oeuvre des processus de changement (situation problème, progression par essais et erreurs);

- 4- innovation et modélisation en vue du renturcent (situation de résolution);
- 5- évaluation de la stratégie et réajustement.

L'application efficiente d'une telle démarche ne peut se faire qu'à la lumière des cinq grands principes pédagogiques ci-dessous énoncés :

- 1- il importe de définir clairement les objectifs que se proposent d'atteindre les diverses étapes d'un enseignement-apprentissage, ainsi que ceux des programmes d'ensemble, en termes opérationnels, c'est-à-dire en précisant ce qu'on veut que l'apprenant puisse faire de contrôlable avec les notions qu'il doit apprendre;
- 2- au cours de tout apprentissage, dans toutes les phases et tous les âges, il est essentiel que l'apprenant s'active constamment, et que les occasions et les thèmes de ses activités soient bien agencés en vue des objectifs. Aucun apprentissage n'est efficace ni si l'apprenant est abandonné à lui-même, ni si l'apprenant est maintenu passif;
- 3- la voie royale de l'apprentissage est le renforcement, obtenu en faisant constater à l'apprenant (d'une façon consciente mais qui peut parfois rester informulée) qu'il a bien réussi une activité fragmentaire ou globale sur un thème clairement perçu, lié à son objet d'étude;
- 4- la méthode de base qui combine l'activation constante de l'apprenant avec son renforcement est la reconstruction guidée où l'apprenant est conduit à poser lui-même, dans un ordre préparé, les briques de l'édifice intellectuel ou technique qu'il doit maîtriser;
- 5- à chaque pas, il faut veiller à ce que l'apprenant soit suffisamment motivé pour apprendre, la clé d'une motivation

optimale étant de faire suivre à l'apprenant la marche des idées et de combiner chez lui l'attente d'une nouveauté avec l'espoir d'un accomplissement.

Plus qu'une affaire de méthodes et de principes, la pédagogie éclectique est avant tout un art de bon sens éducatif et de raison.

3.4- L'APPROCHE ECLECTIQUE EN E.P.S

Dans le cadre des principes précédents, J.POINTUD* indique dans sa maxime sur les maximes que "il y a place pour grande variété de méthodes, dont aucune n'est panacée, et dont chacune doit être étudiée, expérimentalement en fonction des objectifs, population, des circonstances. Même les principes ci-dessus énoncés ne sont pas despanacées, ni des axiomes, et il faut être prêt à les réviser, si l'expérience les infirme ; l'unique base de la pédagogie dont on puisse affirmer dès aujourd'hui qu'elle restera intangible, c'est que l'enseignement doit s'adapter aux structures mentales affectives de l'enseigné. Ces structures ne pouvant être dégagées et ne devant être acceptées gu'au dе recherches scientifiques libres de toute idée préconçue."

A la lumière de ces affirmations qui corroborent parfaitement la démarche éclectique, les enseignants d'A.P.S doivent pouvoir s'y reconnaître, sinon c'est le moment plus que jamais d'en prendre conscience en vue de l'émergence d'un nouveau sens éducatif. Pour s'en convaincre, nous invitons les plus sceptiques à relire les propos de BUI-XUAN sur l'éclectisme dans l'introduction à notre étude.

3.4.1- LA PEDAGOGIE ECLECTIQUE EN E.P.S

La conduite d'une séance d'E.P.S comporte globalement trois moments :

- 1- la prévision ou conception d'une fiche de préparation
- 2- la mise en exécution de la fiche ou déroulement de la séance;
- 3- Evaluation et observations à posteriori.

A chacun de ses moments, l'enseignement d'A.P.S combine souvent, des techniques et des procédés relevant les uns, soit des méthodes pédagogiques, soit des méthodes d'éducation, soit des méthodes d'enseignement et les autres, des données scientifiques ou modèles d'apprentissage. Afin de fixer les idées, voici une description caricaturale de la première phase :

le moment conceptuel

L'enseignant doit réfléchir à la constitution d'un ensemble d'objectifs bien articulés et de moyen destinés à le réaliser. Cette tâche nécessite qu'il puise dans une multitude de méthodes dont surtout la pédagogie de projet ses moyens de prévision. Il s'agit d'un projet éducatif restreint qui doit s'organiser autour des éléments suivants :

- analyse des besoins des apprenants (action didactique);
- formulation rationnelle des objectifs (procédés de la P.P.O);
- prise en compte des contraintes et des ressources (procédés des méthodes actives et de la pédagogie différenciée);

- choix des matières retenues (méthodes attrayantes);
- programmation des objectifs (projet d'apprentissage et pédagogie de contrat);
- formation des groupes et forme d'évolution (procédés de la méthode sportive, de la différenciation pédagogique et formes d'évolution hébertistes);
- évaluation des objectifs et des moyens du projet (pédagogie par objectifs et action didactique).

Il est à remarquer ici que la didactique se retrouve au départ et la fin de cette phase. Il en sera de même dans les autres. Car comme le pense J.P.ASTOLFI, la didactique : "c'est prendre des distances avec la pratique... pour mieux y revenir. L'adoption d'une attitude de recherche plus encore que l'adoption passive de résultats de recherche, contribue à mieux apprécier les dysharmonies entre les projets et les actions. Elle rend possible l'introduction de feed-backs sur ce que l'on a fait réellement. Elle permet d'acquérir une lucidité plus grande pour situer ses caractéristiques personnelles d'enseignant."(1*)

La didactique constitue donc avec la pédagogie par objectifs des moyens indispensables à une approche éclectique rationnelle et efficace en E.P.S.

3.4.2 AVANTAGES ET INCONVENIENTS DE L'ECLECTISME

3.4.2.1 LES AVANTAGES

Ils sont très nombreux et nous ne pouvons les énumérer tous dans ce travail. Cependant, il convient d'affirmer que, outre

^{1*} J.P.ASTDLF1, E.P.S Contenus et didactique. Collogue du SNEP-19-20 octobre 1985, p 262 et 266

l'atténuation des clivages méthodologiques, l'éclectisme libère l'enseignant de tout enfermement didactique et fait apparaître du point ce vue de la pensée humaine, deux domaines distincts qui échappaient à la psychologie et aux méthodes anciennes :

- celui de la pensée noble (souveraine), qui définit précisément le buts à atteindre et les moyens. Cette pensée est créatrice et doit être développer par l'éclectisme.
- celui de la pensée subalterne, (asservie), vouée à l'exécution des tâches et des buts définis précédemment. Cette pensée induite par l'enfermement didactique est négative.

Seule l'adoption de l'éclectisme peut inciter les enseignants d'A.P.S à l'auto-formation et contribuer progressivement à l'actualisation de l'acte pédagogique en E.P.S au Bénin.

3.4.2.2 LES INCONVENIENTS

Les incohérences et improvisations reprochées à l'éclectisme français d'après guerre (1949), risquent à nouveau de donner raison aux esprits conservateurs, jaloux de prérogatives et d'un savoir statique, si l'enseignant n'a aucune notion de la pédagogie par objectifs et de l'action didactique. Pour ce faire, les enseignants d'A.P.S doivent s'informer constamment en faisant leurs les opinions d'Olivier REBOUL (1989) à ce sujet :

- "Bien sûr, une formation des éducateurs est indispensable, mais peut-on s'assurer qu'elle sera efficace comme l'est une formation de techniciens ou de publicitaires ? Quand nous disons qu'un maître doit avoir "un peu de génie", nous voulions suggérer que sa formation ne se programme pas, et qu'inversement, à vouloir la programmer, on forme moins des maîtres que des contremaîtres. Un éducateur se forme avant tout par sa volonté de se former, de s'amender, de s'ouvrir et cette formation-là, qui dépend d'abord de lui, n'est jamais acquise une fois pour toutes".

En E.P.S où il doit exister autant de didactique que d'A.P.S programmées, aucune formation ne peut entièrement conférer l'attitude éclectique. C'est un art qui surtout, doit se forger dans la formation permanente et celle de soi par soi.

.

CONCLUSION

En somme, il convient de retenir qu'aujourd'hui, l'E.P.S doit s'appuyar sur des données scientifiques et non plus sur une méthode intuitive et subjective. Il ne peut être question d'imposer ou même de consailler une "didactique" précise, c'est-à-dire un ensemble de règles méthodologiques en dehors desquelles il n'y aurait pas de salut. Le principe fondamental d'une méthodologie moderne, c'est qu'il n'y a pas de procédés "passe-partout". Chaque classe et chaque moment réalise une situation originale, un ensemble de relations qu'il appartient à l'enseignant de "saisir" ou de "sentir" pour en tirer le maximum dans le sens de la promotion individuelle collective des élèves. Le rôle du professeur d'E.P.S est donc de trouver les moyens et les ítinéraires qui conviennent le mieux à son propre tempérament, à sa classe et aux circonstances. Il y faut, cela va de soi, une grande richesse de sensibilité, de discernement, de savoir et de savoir faire, de bonne volonté et d'imagination. Ce qui pose en termes très exigeants le problème de la formation, du recyclage et du perfectionnement continu des enseignants.

Ainsi nous pouvons rependre à notre compte la boutade d'Arnould CLAUSSE (1972) : "Un bon enseignant est celui qui favorise chez ses élèves un apprentissage efficace. On le jugera donc, non pas selon je ne sais quelle conformité avec je ne sais quels principes méthodologiques, mais par les résultats qu'il obtient..."

Ce sont là quelques critères d'un enseignement éclectique efficace. La pédagogie éclectique, puisqu'il nous faut l'appeler par son nom, est certainement, même si elle est ignorée à ce jour par la majeur partie des enseignants et des formateurs, l'approche didactique qui connaîtra les développements les plus spectaculaires dans les temps à venir. Il vaut mieux donc s'y mettre dès maintenant que plus tard. Mais cela ne sera possible que si et seulement si ceux qui ressentent encore quelque passion pour la formation et la éducation acceptent de produire des recherche en pédagogiques ou autres publications à l'intention des enseignants. Car les idées, quelles qu'elles soient n'ont de force que si elles sont largement diffusées.

Si nous y parvenons, nous aurions ainsi contribuer, chacun pour sa part, à faire de l'enseignant d'A.P.S "un technicien doublé d'un pédagogue", seule gage d'une véritable rénovation pédagogique en E.P.S au Bénin.

ANNEXES - BIBLIOGRAPHIE TABLES DES MATIERES

NON

FICHE INDIVIDUELLE D'ENQUETE

L'enquête a pour but de connaître certaines causes qui freinent la réactualisation de l'acte pédagogique dans l'enseignement des A.P.S au BENIN en vue d'en rechercher des solutions.

Nous vous prions de bien vouloir

répondre aux différentes questions ci-dessous posées.

Nous your remercions d'avance.

N.B : Entre (oui) et (non) encercler la réponse choisie.

QUESTIONNAIRE

A- REUSEIGNEMENTS	SIGNALETIQUES
-------------------	---------------

1)-	Quel est votre :
-	Titre professionnel ?
_	Ancienneté ?
-	Lieu de travail ?
В –	FORMATION PROFESSIONNELLE
	Aviez-vous été enseignant (instituteur) avant de choisir P.S ? OUI NON
	Où avez-vous reçu votre formation initiale d'enseignant P.S :
_	Au Bénin (I.N.E.E.P.S) ? OUI NON

A l'étranger ? ----- OUI

NIVEAU DE CONNAISSANCE DIDACTIQUE 4)-Avez-vous fait des études en pédagogie générale sur : La méthode déductive ou analytique ? ----- OUI NON La méthode inductive ou synthétique ? ---- OUI NON Les méthodes dogmatiques ou livresques ? ---- OUI NON Les méthodes attrayantes ? иои La méthode interrogative ? NON Les méthodes intuitives ? NON Les méthodes actives ? NON Les méthodes autoritaires ? ----- OUI NON Les méthodes libérales ? ----- OUI NON Les méthodes libertaires ? ----- OUI NON 5)- Avez-vous étudié l'évolution des méthodes en E.P.S ? ----- OUI ИОИ Avez-vous un vécu des méthodes suivantes : L'hébertisme ? ----- OUI NON La méthode sportive (8.T.C.N.R) ? ----- OUI NON L'éclectisme ? (usage des aspects positifs de toutes les ----- OVI méthodes) NON La pédagogie par objectifs (P.P.O) ? ----- OU! иои

C -

6)- Toutes les méthodes précitées sont-elles selon vous applicables en E.P.S ?
- Si non pourquoi ?
D- INTERVENTION PEDAGOGIQUES EN E.P.S
10)- Privilégiez-vous actuellement une méthode dans vos pratiques pédagogiques ? OUI NON
11)- Si oui laquelle ? OUI NON
12)- Avez-vous librement choisi cette méthode ? OUI NON
E- SUGGESTIONS
13)- Avez-vous besoin d'une actualisation de vos actions pédagogiques en E.P.S ?
14)- Dans ce cadre, souhaitez-vous :
- L'amélioration de la méthode sportive(BTCNR) OUI NON
- Une instruction sur les méthodes en générale et la liberté de choix pour chaque enseignant : (l'éclectisme) ?
15)- Donnez la raison principale de votre préférence

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CONSULTES

- ANDRE Jacques, RENE Bernard Xavier, <u>Différencier la</u> <u>pédagogie en E.P.S</u>, Ed. UFRAPS (Revue E.P.S), Poitiers, 1988, 360 P.
- BUI XUAN Gilles, <u>Méthodologie et didactique de l'E.P.S</u>, Ed AFRAPS (Revue STAPS), Clermont Ferrand, 1989, 336 P.
- CLAUSSE Arnould, <u>Philosophie et méthodologie d'un</u> enseignement rénové. Ed.Armand Colin, Paris, 1972, 219 P.
- HEBRARD Alain, <u>L'éducation physique et sportive</u> : réflexions et perspectives, Revue E.P.S (STAPS), Paris, 1986, 271 P.
- LABIN Edouard, <u>Comprendre la pédagogie</u>, Ed.Bordas, Paris, 1975, 300 P.
- LAFON Robert, <u>Vocabulaire de psychopédagogie et de psychia@rie de l'enfant</u>, PUF, 1976, 1060 P.
- LAMOUR Henri, <u>Traité thématique de pédagogie de l'E.P.S</u> : collection sport + enseignement, ed.Vigot, Paris, 1986.
- LEIF Joseph, RUSTING (G), <u>Pédagogie générale</u> : par l'étade des doctrines pédagogiques, Ed.Delagrave, France, 1968, 381 P.
- LEIF Joseph, <u>Philosophie</u> <u>de l'éducation</u>, Tome A, Edition Delagrave, France, 1974, 313 P.
- LEIF Joseph, <u>Qu'est-ce que la rénovation pédagogique</u> ? Ed.Delagrave, France, 1978, 173 P.
- MACCARIO Bernard, <u>Formuler des objectifs pédagogiques en</u> <u>éducation physique et sportive</u> (sous la direction de Pierre Arnaud), Ed E. Robert, LYON, 1982, 61 P.

- MARITAIN Jacques, <u>Pour une philosophie de l'éducation</u> : nouvelle édition revue et complétée, Ed.Fayard, Paris, 1969, 198 P.
- MIALARET Gaston, <u>Introduction à la pédagogie</u>, PUF, 1977, 200 P.
- MIALARET Gaston, <u>Vocabulaire de l'éducation</u>, PUF, 1979, 457 P.
- OLIVIER REBOUL, <u>la Philosophie de l'éducation</u>, Paris, PUF,
 QSJ, 1989, 120 P.
- POINTUD J. <u>Petit précis de pédagogie</u> : revue et abrégée, Collection Bourrelier, Armand Colin, Paris, 1973, 176 P.
- ROUSSEAU Jean-Jacques, L'Emile ou de l'Education, Ed.Garnier, France, 1964, 666 P.
- Sportif THILL Edgar, <u>Manuel de l'éducateur</u>, 4ème édition : Vigot, 1983, Pages 398 à 414.
- ZIMMERMANN Daniel, <u>Les mouvements de rénovation</u> <u>pédagogique par eux-mêmes</u>, Collection science de l'éducation, Editions ESF, Paris, 1972, 221 P.

PUBLICATIONS OU ARTICLES CONSULTES

- CARDON Pierre et CHAIGNEAU Michel, E.P.S-Contenus et didactique, Colloque du SEPS des 19 et 20 octobre 1985, Paris, 312 P.
- Charte Internationale de l'Education Physique et Sportive, 20ème session, UNESCO, Paris, Novembre 1978.
- Charte Nationale des Sports en République du BENIN, ioi N°91-008 du 25 Février 1991 et le décret d'application N°91-286 du 17 décembre 1991.



- Encyclopédie Pratique de l'Education en France, Société d'Edition de Dictionnaires et Encyclopédies, Sciences, Techniques et arts, 1960, 845 P.
- Education Physique et Sportive à l'école primaire, document d'orientation, CONFEJES, DAKAR, 1992.
- Fédération Internationale de l'éducation Physique (FIEP), bulletin volume 51, numéro 4, Imp de la Viollette, décembre 1981, p 30 à 35.
- Questions réponses sur l'Education Pyhsique et Sportive, 4 ème édition, ESF, Paris, 1981, 175 P.

THESE ET MEMOIRES

- SAKARIYAOU ALABI (WABI), "Le vécu sportif des instituteurs et son rôle dans la détermination de leur intervention pédagogique en E.P.S dans les écoles Béninoises", thèse pour le doctorat de 3 ême cycle en STAPS, Bordeaux II, 1990, 223 P.
- BIO (SIMIN), "Contribution à l'étude de l'évaluation formative en E.P.S au Bénin", Mémoire d'inspectorat, INJ, Marly-Le-Roi, 1988, 120 P.
- Victor C.(DJOUA), "Essai d'analyse de la situation spécifique des enseignants d'éducation physique et sportive dans la fonction publique béninoise", Mémoire du CAPEPS, INEEPS, Porto-Novo, 1990, 129 P.
- GERMAIN Serge (CODJO), "Contribution à l'actualisation de l'acte pédagogique dans l'enseignement des A.P.S au Bénin par un aperçu des méthodes didactiques" Mémoire de CAPEPS, INEEPS, Porto-Novo, 1991, 94 P.

TABLE DES MATIERES

_	Sommaire
_	Dédicace
-	Remerciements
-	Préambule

PREMIER CHAPITRE : PRUBLEMATIQUE	1
- Introduction	2
l- Définition de concepts	6
1.1- Notion d'approche didactique	6
1.2- Termes spécifiques à l'E.P.S	6
1.3- Autres mots clés	7
2- Problématique des méthodes en E.P.S	9
2.1- Quelques considérations historiques	9
2.1.1- Les grands principes de l'éclectisme	
français (1949)	11
2.1.2 Les critiques suscitées par la méthode	11
2.2- La succession des méthodes en E.P.S au Bénin	12
2.2.1- Les essais de relance méthodologique	13
2.2.2- Les problèmes engendrés par les tentatives de réno	vation
pédagogique en E.P.S	13
2.3- Hypothèses	14
2.3.1- Quelques rappels	14
2.3.2- Hypothèse opérationnelle	16
DEUXIEME CHAPITRE : METHODOLOGIE	18
1- Procédure	19
1.1- Choix d'une population	19
1.2- Moyens d'évaluation	20
1.2.1- Méthodes existantes	20
1.2.2- Méthode choisie	21
1.2.3- Lieux de passation des questionnaires	22
1.3- Le questionnaire et son traitement	24
1.3.1- Le questionnaire d'enquête	24
1.3.2- Le traitement des questions	24
2 Présentation et analyse des résultats	28
2.1- Présentation des résultats	28
2.2- Analyse des résultats	34

2.2.1-	Eléments de validation de l'hypothèse	34
2.2.2-	Analyse prospective de la situation	35
2.2.3-	Quelques exigences liées aux fonctions du profes	seurs
	d'E.P.S	36
TROISIE	ME CHAPITRE : CONTRIBUTION A UNE NOUVELLE APPROCHE	DIDACTIQUE
	EN E.P.S : L'ECLECTISME	39
1- Eta	de sommaire de la situation d'ensignement	40
1.1- Les	élèves ou apprenants	40
1.1.1-	Organisation du groupe-classe	41
1.1.2-	Comment transmettre ou faire acquérir des savoir	s 42
1.2- Les	activités physiques et sportives (A.P.S)	43
1.2.1-	Le choix des A.P.S en E.P.S	44
1.2.2-	La définition des objectifs	45
1.3- L = 3	nvironnement didactique	47
1.4- Le	professeur d'E.P.S	48
2- Les	moyens de l'art pédagogique	49
2.1- La	pédagogie par objectifs (P.P.O)	49
2.2- La	pédagogie de projet	50
2.3- La	pédagogie de contrat	52
2.4- La	pédagogie différenciée	53
2.5- L'a	ction didactique	54
3- L'é	clectisme	57
3.1- Rev	ue d'opinions sur l'éclectisme	57
3.2- Bas	e philosophique de l'éclectisme	59
3.3- Que	lques principes généraux de la démarche éclectique	61
3.4- L'a	pproche éclectique en E.P.S	63
3.4.1-	La pédagogie éclectique en E.P.S	G 4
3.4.2-	Avantages et inconvénients de l'éclectisme	65
- CON	CLUSION GENERALE	68
- ANI	EXES	71
- BIB	LIOGRAPHIE	74
- TAB	LE DES MATIERES	77